

14 avril 2008

Centre d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

La lutte médiatique entre l'Egypte et le Hamas s'intensifie: un article du quotidien égyptien Al-Ahram accuse le Hamas de coopérer avec les Frères Musulmans pour forcer la frontière palestino-égyptienne.



1. Le gouvernement du Hamas a récemment lancé une vaste campagne médiatique portant sur la pénurie de carburant dans la bande de Gaza et la dégradation des conditions humanitaires. Il a aussi **menacé Israël et l'Egypte**, avertissant que la bande de Gaza était sur le point "d'éclater" si le blocus n'était pas levé.

- 2. Le régime égyptien a réagi aux menaces du Hamas par de vives attaques dans ses médias. Dans la Une de l'édition du 15 avril du quotidien **Al-Ahram**, **Tariq Hassan** a accusé le Hamas de planifier l'emploi de la force pour faire tomber la frontière égypto-palestinienne et attaquer des soldats égyptiens.
- 3. L'article, fondé sur "des sources palestiniennes fiables" de la bande de Gaza, affirme que le Hamas a mis au point un **plan opérationnel** comportant les étapes suivantes:
 - i) La première étape consisterait à attaquer au mortier des positions égyptiennes et à déployer des membres du Hamas le long de la frontière palestino-égyptienne;
 - ii) La deuxième étape prévoit des tirs contre les soldats égyptiens;
 - iii) Durant la **troisième étape**, le Hamas contournerait les positions égyptiennes en envoyant ses membres par des tunnels et utiliserait des tunnels remplis d'explosifs pour faire sauter certaines positions. En même temps, le Hamas encouragerait les résidents de la bande de Gaza à traverser la frontière et à entrer en territoire égyptien.
- 4. Selon l'article, le Hamas a publié le 12 avril une fatwa autorisant le meurtre de soldats égyptiens. L'auteur affirme encore que le Hamas a dissimulé des explosifs le long de la frontière palestino-égyptienne, prévus pour forcer la frontière. Les explosifs seraient utilisés avec l'approbation de certains des alliés du Hamas dans la région (une allusion à l'Iran et à la Syrie). Le Hamas, selon l'article, est également en contact avec les **Frères Musulmans en Egypte**, qui ont lancé une campagne politique et médiatique afin d'empêcher le régime égyptien d'arrêter les attaques du Hamas contre les forces égyptiennes. ²

Réactions du Hamas

5. L'article d'Al-Ahram a provoqué l'ire du Hamas :

i) Le porte-parole du Hamas **Sami Abu Zuhri** a démenti les informations publiées dans l'article, les qualifiant de mensonge. Il a déclaré que "la publication continue de ces mensonges... s'inscrit dans le cadre d'une tentative pour influencer l'opinion publique égyptienne, l'empêcher de soutenir les Palestiniens et inciter les soldats égyptiens à tuer des Palestiniens."

¹ La *fatwa* en question a été publiée par le cheikh Abd al-Rahman al-Qlab, un prédicateur de la mosquée de Khan Yunis, et autorise le meurtre de soldats égyptiens s'ils attaquent des Palestiniens (Al-Masri al-Youm, 15 avril 2008). Le cheikh Mohamed Sayed Tantawi a fait part de son opposition à la *fatwa* (Al-Masri al-Youm, 16 avril 2008).

² Osama Saraya, le rédacteur en chef d'Al-Ahram, a déclaré que les informations concernant les plans du Hamas de faire tomber la frontière et la collaboration du mouvement avec les Frères Musulmans provenaient de sources haut placées dans la bande de Gaza et en Egypte (Télévision Al-Arabiya, 15 avril 2008).

- ii) Le 16 avril, le **journal du Hamas Filisteen** a publié un article de **Mustafa al-Sawaf** intitulé "Honte à toi, Al-Ahram." L'article prétend qu'il n'y a aucune vérité dans les affirmations publiées par Al-Ahram, et accuse Tariq Hassan de travailler pour Muhammad Dahlan, affirmant encore qu'Al-Ahram fait de la propagande contre le Hamas et les Palestiniens en général.
- iii) Le 15 avril, un internaute du forum du Hamas a baptisé Al-Ahram "Al-Ahram Aharonot" (jeu de mots sur Al-Ahram et Yediot Aharonot, un quotidien israélien populaire) afin d'indiquer qu'il collabore avec Israël. D'autres internautes ont affirmé que l'article était un mensonge et que sa publication faisait planer des doutes quant à la fiabilité du journal.